

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[Auteuil, Samedi 22 juin 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Auteuil, Samedi 22 juin 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1844-06-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication737/114-115

Information générales

LangueFrançais

Cote1384, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Auteuil, Samedi 22 Juin 1844, 9 heures

Certainement, j'irai dîner avec vous demain. J'irai en sortant du Conseil de Neuilly.

Profitez du beau soleil et du bon air. Ennuyez-vous un peu, pas assez pour vous faire mal. Cela durera ce que cela pourra. Le jour où vous reviendrez à Paris, je serai charmé. Mais je ne veux pas que vous y reveniez un jour plutôt.

J'ai fait écrire hier sur le champ, par Génie, au Préfet de Rouen de qui dépend le Havre, pour qu'il retînt par devers lui jusqu'aux premiers jours de Juillet, l'exequatur de Pogenpohl que j'ai signé par mégarde, au milieu d'un tas de papiers insignifiants que je signe sur la foi du Chef de service. Je crois même, d'après ce qu'on m'a dit, que ceci était signé, avant que vous m'en eussiez parlé. Mais c'est réparé. Pogenpohl peut se tenir tranquille à Paris, et n'aller au Havre que du 1er au 10 Juillet.

Je me suis couché hier de bonne heure et levé ce matin de bonne heure. Je vais à Paris après déjeuner. Quel traître étourneau que Thiers ! Il m'aborde avant Hier à la Chambre, me fait une question sur Montevideo, me demande un rendez vous pour des gens qui en arrivent. Je réponds à la question, je donne le rendez-vous ; et je trouve tout cela ce matin, dans le siècle. Thiers, s'en fait valoir comme d'une preuve de son crédit après de moi. Heureusement je l'avais un peu prévu, et ne lui ai rien dit que je ne puisse dire tout haut. Il y a là encore plus du journaliste que du traître.

J'attends Génie qui vient déjeuner avec moi. Je ne fermerai, ma lettre qu'après. Il m'apportera peut-être quelque chose à vous dire. Je veux que mon garde municipal parte d'Auteuil. C'est un peu plus court. Il attendra votre réponse. Je la trouverai ici en revenant dîner.

10 heures et demi.

Génie est venu, et ne m'a rien apporté. Sinon une sottise de l'archevêque de Turin qui a laissé enlever et fait recevoir dans un couvent la fille du Ministre de Hollande, pour la convertir. Cela fait assez de bruit en Piémont. Le Roi a peur de l'archevêque. M. Abercromby et M. de Truchsess n'ont peur ni de l'un ni de l'autre. Le clergé fait partout des sottises. Adieu. Adieu. A demain. Que c'est loin. Adieu d'ici là. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Auteuil, Samedi 22 juin 1844, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1844-06-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1998>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 22 juin 1844

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Versailles

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Auteuil (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification

le 30/07/2024

Autent - Samedi 29 Juin 1844.
- 9 heures. 1384

Certainement, j'ai dîné avec
vous demain. J'ai en sortant du Conseil
de Neuilly. Profitez du beau soleil et du
bon air. Evitez-vous un peu, pas assez
pour vous faire mal. Cela durera ce que
cela pourra. Le jour où vous reviendrez à
Paris, je serai charmé. Mais je ne veux
pas que vous y reveniez un jour plutôt.

J'ai fait écrire hier sur le champ, par
Lami, au Préfet de Rouen, ce qui dépend
le savoir, pour qu'il ait par devant lui
jusqu'aux premiers jours de Juillet,
l'exequatur de Poggenpohl que j'ai signé
par inadvertance, au milieu d'un tas de
papiers insignifiants que je signe sur la
foi du chef de Service. Je crois même,
d'après ce qu'on m'a dit, que ceci était
signé avant que vous m'en eussiez parlé.
Mais tout réparé. Poggenpohl peut se

tenis tranquille à Paris, et n'attas au haut
que du 1^{er} au 10 d'octobre.

Je me suis couché hier en bonne heure
et levé ce matin de bonne heure. Je
vais à Paris après déjeuner. Quel traitre
étourneau que Thiers ! Il m'aborde avant
hier à la Chambre, me fait une question
sur Montevideo, me demande un conseil
vous pour les gens qui en arrivent. Je
réponds à la question, j'é donne le
conseil-vous; et j'é laisse tout cela ce
matin dans le Sicéla; Thiers s'en fait
valoir comme d'une preuve de son obéissance
rapide de moi. Heureusement j'é l'avais
un peu prévu, et ne lui ai rien dit
que je ne puisse dire tout haut. Il y
a lui encore plus de journaliste que
de traitre.

Faites, Sirey qui vient déjeuner
avec moi. Je ne fermai ma lettre
qu'après. Il m'apportera peut-être quelque
chose à vous dire. Le vœux que mon
Garde municipal parte à l'instant. C'est
un peu plus court. Il attendra votre

réponse.
Sirey.

Général
Lyon
Sirey qui
dans un
de hollan
assez de
pour ce
le m. de
si de l'a
Sirey.
est bien

Ma, au haue
une heure
re. Je
Duel l'aitre
l'orte avant
ne question
me remble
isont. Je
me to
et cela ce
s'en fait
son credit
je l'avoir
sien dit
aut. Il y
aliste que

dejeuner
en lettre
tre quelque
que sans
tenit. C'est
votre

reponse. Je la trouvais ici en revenant
d'ines. Le hury et d'auie.

Genie et venue et ne ma rien appete,
Si non une Jottide de l'archeveque des
Tucien qui a laiste enlever et fait recevoir
dans un couvent la fille du ministre
de Hollande, pour la convertir. Cela fait
assez de bruit en Piemont. Le Roi a
peus de l'archeveque. M. Aherombey
et m. de Stuckess sont peus ni de l'un
ni de l'autre. Le clerge fait partous des
Jottides. Adieu. Adieu. A demain. Que
t'est bien ! Adieu d'ici la.